

DEMOGRAPHIE

# Espèce menacée?



Les scénarios catastrophe, ça attire le public, en politique comme au cinéma: voici Pierce Brosnan dans 'Dante's Peak', en train de faire en hélicoptère sa tournée de contrôle usuelle du volcan qui fait semblant de dormir ...  
(photo: Bruno Baltzer?)

Il y a 25 ans, on craignait que l'espèce luxembourgeoise était en voie de disparition. Aujourd'hui, elle est toujours là - mais la population non-luxembourgeoise est devenue beaucoup plus forte. Pas assez, pourtant.

(rw) - Ce fût un choc psychologique collectif: en 1978, le démographe français Gérard Calot présenta un rapport au gouvernement Thorn, dans lequel il faisait trois constats: la population luxembourgeoise était une des plus vieilles, sa fécondité la plus faible du monde, et la part des personnes étrangères dans la population battait tous les records. Le "dilemme luxembourgeois" se situait selon Calot entre le recours à une immigration massive avec la conséquence de "l'avènement d'une autre communauté luxembourgeoise" et l'acceptation d'une réduction du niveau de vie.

En fait, la faible fécondité était un phénomène présent depuis la deuxième guerre mondiale, caché d'abord par les vagues d'immigration des années 60. Mais à partir de 1975, même les naissances dans les familles non-luxembourgeoises ne semblaient plus suffire à combler les lacunes: on craignait que la population totale allait diminuer.

Un quart de siècle plus tard, la population luxembourgeoise est toujours là: depuis 1981, elle a même augmenté de 270.000 à 276.000 têtes (vive les naturalisations!), tandis que la

population non-luxembourgeoise est montée de 96.000 à 159.000. Mais certaines des questions posées à l'époque s'avèrent appropriées. Calot demandait par exemple si, au Luxembourg, on était prêt à donner le droit de vote aux personnes étrangères et signalait - au-delà du problème du financement des pensions - les dangers d'une société vieillissante. Il soulignait aussi que pour intégrer les femmes au marché du travail, il fallait repenser le cadre de la vie professionnelle "qui a été conçu par et pour les hommes". Avec le gouvernement Werner depuis 1979, le Luxembourg connut bien l'introduction de mesures natalistes, mais empreintes d'un esprit conservateur. L'immigration n'était pas seulement freinée face à la crise économique, mais l'intégration sociale était bloquée.

La conséquence: une segmentation de la société qui pourrait encore s'accroître. Immigré-e-s de saison ou à longue durée, de différentes générations, main d'œuvre frontalière, fonctionnaires de l'UE, personnes réfugiées se groupent autour de la population luxembourgeoise. Les Luxembourgeois-es fournissent les trois quarts des employés et fonctionnaires, tandis que les portugais-es se retrouvent toujours majoritairement au bas de l'échelle dans les professions ouvrières.

Ce qui frappe dans le discours d'il y a vingt-cinq ans, c'est le point de vue circonscrit au cas du Grand-Duché: on s'angoissait essentiellement de l'avenir de la nation. Pourtant, la baisse de la fécondité était un phénomène européen et le déclin de la population européenne à prévoir pour le 21e siècle.

Mais en même temps, on remarque que l'activité économique se concentre dans une partie centrale de l'Union, avec le Luxembourg au beau milieu. Cette concentration risque d'avoir des conséquences négatives. Mais elle fait cependant que le vieillissement de la population au Luxembourg sera des plus faibles dans l'Union.

On peut reprocher à Calot et aux responsables politiques de l'époque d'avoir négligé le phénomène de l'explosion du marché de l'emploi luxembourgeois, même si leur analyse se faisait sur fonds de crise économique. Selon Jean Langers, "même avec une natalité plus élevée et une participation à la vie économique plus forte, l'offre de travail des nationaux n'aurait jamais pu satisfaire les immenses besoins en main-d'œuvre de l'économie luxembourgeoise".

kommentar

## Discrimination en ballon

La commissaire européenne, Viviane Reding parle elle aussi de discrimination des clubs de football "portugais" par la FLF, contraire au droit communautaire. Un droit à défendre devant les instances juridiques.

La réponse de la commissaire européenne Mme Reding à une question posée par Mme Ilda de Figueiredo, du Parlement Européen, est claire: "La Commission est d'avis qu'une discrimination établie entre des clubs par une fédération sportive au motif que certains membres, joueurs et/ou directeurs de ces clubs ont la nationalité d'un autre Etat membre, est contraire à la législation communautaire." Les clubs de football victimes, soutenus par la CCPL, auront l'occasion de démontrer cette discrimination auprès des tribunaux luxembourgeois et européens.

Même si Mme Reding reste prudente dans sa réponse, elle conseille néanmoins aux victimes de discrimination d'introduire un recours auprès des juges luxembourgeois.

De notre côté, nous attendons que les juges nationaux soient en mesure de faire respecter les lois nationales et les réglementations internationales auxquelles le Luxembourg a adhéré en signant différents traités.

Même si les responsables de la tutelle disent qu'ils ne peuvent se mêler de litiges inter-associatifs, il serait souhaitable de rappeler que la FLF est financée par l'argent public, et que les dirigeants des clubs discriminés sont eux aussi des contribuables.

Depuis le début de ce processus, il y a eu un silence et une décharge de responsabilités de la part des autorités nationales. Cette attitude nous inquiète.

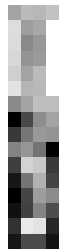
Une discrimination perpétrée par une organisation d'utilité publique, ne devrait-elle pas être dénoncée? Ne devrait-on pas rappeler ses responsabilités à cette organisation? Les dirigeants sportifs ayant en même temps des responsabilités politiques, n'osent-ils pas prendre position? La législation n'est-elle pas à respecter dans ces cas-ci?

Il existe des devoirs, mais aussi des droits. Et ces droits sont à respecter, même si pour les faire respecter, il faut solliciter l'aide de la justice.

José Antonio Coimbra de Matos est président de la Confédération de la Communauté Portugaise au Luxembourg (CCPL).

### 700.000 habitant-e-s

Arthur Andersen en 1993, Fondation Weicker en 1997, Stattec en 1996 - les scénarios d'avenir pour le Luxembourg ne manquent pas. Et maintenant, c'est l'étude du BIT sur le financement des pensions qui crée des remuements avec ses visions d'une population de 770.000 en 2050. Mais ça signifie quoi pour le Luxembourg? Comment évoluera notre société face aux exigences d'un marché de l'emploi croissant à un rythme vertigineux? Quid de la cohabitation entre autochtones, immigré-e-s et main d'œuvre frontalière? Quelle(s) langue(s) parlerons-nous? Le Luxembourg se transformera-t-il de nation en métropole d'une grande région? Dans notre nouvelle série d'articles, nous cherchons des réponses à ces questions.



### Guy-free WOXX

Das kommt nur ganz selten vor: Der WOXX-Cartoonist hat Urlaub. An das letzte Mal, als dies der Fall war, kann sich in der Redaktion kaum jemand erinnern. So dass sich in unseren Köpfen die Vorstellung festgesetzt hat: Ein Karikaturist hat nie frei.

Hat er aber doch. Und das bringt uns richtig aus dem Trott. Denn damit droht unser Mittwochsmittagsritual "Wir gehen zusammen essen und bekommen dabei feierlich die Zeichnung der Woche überreicht" auszufallen. Ein Event, das nicht nur viel zur inhaltlichen Bereicherung unseres Blattes beiträgt und zudem die örtliche Pizzeria-Branche fördert - es ist auch fürs interne Betriebsklima von großer Bedeutung. Um nicht völlig aus dem Gleichgewicht zu geraten, beschloss das Team, auch in einer Guy-freien Woche so zu tun, als sei alles ganz "normal": Pizzeria am Mittwoch und Stoos-Zeichnung auf Seite 3. Zugegeben: Aufmerksame LeserInnen werden beim Anblick des "Bleu-Blanc-Panne"-Bildchens ein Déjà-vu erleben. Wir sagen dazu: Gute Karikaturen bleiben immer aktuell. Und wir wünschen unserem Guy Stoos natürlich trotz allem einen wunderschönen Urlaub.

## "Dans mon cercle d'amis, les couples ont moins d'enfants"

**Laura da Silva parle un luxembourgeois sans accent. L'infirmière portugaise, âgée de 29 ans, est une enfant de l'immigration née au Luxembourg.**

Mes parents étaient parmi les premiers à venir du Portugal, il y a trente ans. C'était du temps de Salazar. Tout le monde essayait de trouver un pays qui allait mieux économiquement, pour soutenir la famille au Portugal. Mon père travaillait dans le secteur automobile, ma mère faisait de tout: nettoyage, etc. Ils ont réussi à devenir indépendants après deux ans. En tant qu'infirmière, j'ai d'autres possibilités dans le monde du travail que mes parents. Ils ont eu la vie dure, c'est pourquoi ils nous ont toujours motivées à avoir une profession et à avancer. Avec mes parents, je parle portugais. Avec ma soeur, plutôt luxembourgeois, mélangé au portugais. Avec mon mari, portugais comme moi, je parle aussi luxembourgeois et portugais. Entre amis, on alterne le portugais, le luxembourgeois et le français, parfois en milieu de conversation. Mais mon bébé sera éduqué en portugais seulement, pour apprendre sa langue maternelle et pouvoir communiquer avec toute la famille. De plus en plus, je vois que des parents portugais ne parlent plus le portugais avec leurs enfants. On peut vouloir s'intégrer, mais il ne faut pas oublier ses racines. Mes parents ont eu deux enfants. A l'époque, ce n'était pas beaucoup, mais s'intégrer, trouver un travail, n'était pas facile. Il leur semblait risqué d'en avoir plus. Ma grand-mère encore avait 14 enfants! Moi-même je vais avoir mon premier enfant bientôt. Peut-être qu'on n'en restera pas là, on va voir ... Chez mes amis aussi, je constate que les couples portugais n'ont plus que deux ou trois enfants: de nos jours l'homme et la femme travaillent et ce n'est pas évident d'avoir beaucoup d'enfants. Et maintenant, les couples pensent aussi plus à eux-mêmes: avant, par exemple, on passait ses congés uniquement au Portugal, chez la famille. Maintenant, on va aussi autre part. Au Portugal aussi, les familles commencent à se réduire peu à peu. Je vais encore une fois par an au Portugal pour revoir la famille; visite combinée aux vacances. Mais mon cercle d'amis, ma vie professionnelle et privée, mes études, c'est le Luxembourg. Je me sens comme immigrée lorsque je rentre au Portugal.



WOXX - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GrängeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • Herausgeberin: GrängeSpoun soc. coop. • Redaktion: Robert Garcia, Léa Graf, Richard Graf, Germain Kerschen, Raymond Klein, Ines Kurschat, Muriel Prieur, Bibine Schulze, Armand Turpel, Renée Wagener, Danièle Weber • Karikaturen: Guy W. Stoos • Fotos: Christian Mosar • Verwaltung: Monique Ludovicy • Bürozeiten: Mo - Fr 9 bis 12 und 13 bis 16 Uhr. Unterzeichnete Artikel geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. • Druck: Mosar • Abonnements: 52 Nummern kosten 2.400,- LUF (Ausland zzgl. 900,- LUF); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 1.000 LUF. • Postcheckkonto: CCPL 102654-28 (Neu-Abo bitte mit dem Vermerk "Neu-Abo"; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • Anzeigen: Espace Régie Luxembourg s.a. - Tel.: 26 25 75 -1 Fax: 26 25 75-75 • Recherchefonds: Spenden zur Unterstützung des weiteren Ausbaus des Projektes auf das Konto CCPL 24495-51 der "Solidarité mam GrängeSpoun asbl" sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto. • Post-Anschrift: WOXX, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • Büros: 51, Av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • E-mail: wox@wox.lu • Site: www.wox.lu • Tel.: (00-352) 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79